

roles d'un des plus beaux génies du christianisme ait produits : "Où est Dieu, là est la vérité (Saint Augustin)... Où courrez-vous à travers ces lieux après et désolés ? Le repos n'est pas où vous le cherchez. Vous cherchez la vie heureuse ; elle n'est pas là. Comment la vie heureuse serait-elle là où il n'existe pas même de vie?... Hélas ! dans les jours de ma jeunesse, glissant sur la pente des plaisirs, je m'éloignai de vous rapidement, ô vérité immuable ! Et aussitôt, errant au hasard, je me devins à moi-même une région d'indigence et de douleur. Quel autre sort devais-je attendre ? Vous nous avez faits pour vous, ô mon Dieu ! et notre cœur est éternellement agité, jusqu'à ce qu'il repose en vous."

Histoire.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE. (Suite.)

**XLVII.—PRISE DE CONSTANTINOPLE
ET DE GRENADE.—DÉCOUVERTE
DE L'AMÉRIQUE.—L'IMPRIME-
RIE.—LA RENAISSANCE.**

Dieu devait un châtement à l'obstination schismatique des Grecs. Mahomet II, sultan des Turcs, grand homme de guerre et qui, depuis longtemps, couvait

sa proie, vint assiéger Constantinople.

Après un siège dont les horreurs rappelèrent celles du siège de Jérusalem, la ville impériale fut emportée d'assaut et livrée, pendant trois jours, à un effroyable pillage.

L'empire d'Orient avait cessé d'exister ; l'empire turc prenait pied en Europe, pour la honte et le malheur de la chrétienté. Le patriarche de Constantinople dut recevoir une sorte d'investiture d'un prince infidèle, lui qui avait refusé de plier le genou devant le successeur de S. Pierre, le vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ !

Tandis que les Grecs qui demeurèrent sous le joug musulman étaient accablés d'humiliations et de mauvais traitements, les Orientaux les plus instruits se réfugièrent en Occident, en Italie surtout. Par leurs connaissances, ils contribuèrent sans doute à la civilisation des peuples occidentaux. Mais, d'autre part, le fanatisme qu'ils professaient pour les sciences et les lettres humaines leur faisait négliger la science sacrée.

Cependant ni les souverains pontifes ni les princes catholiques ne se laissèrent décourager par la prise de Constantinople. Malheureusement les guerres les empêchèrent de tourner leurs forces réunies contre l'islamisme.